

Cours d'eau : la Vesdre, affl. de l'Ourthe, et le ruisseau de Dison.

L'église date de 1630 ; la tour paraît plus ancienne. — Andrimont ne devint paroisse qu'en 1730.

Châteaux des Heids et des Croisiers.



(Photo Nels)

Andrimont. L'église

Ci-devant pays de Liège, marquisat de Franchimont. — La seigneurie d'Andrimont était primitivement un franc alleu. L'an 1322, Godefroid sire d'Andrimont en fit hommage à l'église de Liège qui la lui rendit en fief. L'an 1339, Warnier de Merode releva devant la cour féodale la seigneurie, château, village et justice d'Andrimont. Ses petits-fils la vendirent à Gilles de Bombaye, vers 1378. La seigneurie resta dans cette famille jusqu'en 1529, époque où elle passa à Herman de Ghoir, seigneur de Willonrioux. Toutefois, elle revint aux de Bombaye, vers 1665. — En 1668, Jean de Bombaye, seigneur d'Andrimont, fut créé libre baron du Saint-Empire. Le 17 novembre 1684, il donna Andrimont à Henri Moraicken, son parent, à condition d'y élever un autel à la sainte Vierge. En 1687, le dit Henri vendit la seigneurie



(Photo Nels)

Andrimont. — Château des Croisiers.

à Gilles de Fays. Enfin, en 1736, elle passa dans la famille de Geyr de Schweppenburg, à la suite du

mariage d'Alid Agnès de Fays avec Ferdinand de Geyr. — Il y avait à Andrimont une cour de justice dont on appelait aux échevins de Liège.

Pop. en 1840, — 757 hab.

» » 1890, — 4,365 »

ANGLEUR, comm. de la prov. de Liège, sit. sur la presqu'île formée par la Meuse et l'Ourthe inférieure ; à 5 1/2 kil. de Liège, à 2 1/2 kil. de Grivegnée, et à 66.75 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 10,663 hab. ; — sup. 1,043 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège ; cant. de j. de p. de Grivegnée. — Ev. de Liège.

Sol argilo-sablonneux, schisteux, mêlé de grès rouge ; minerais de fer. — Peu d'agriculture. — Forges, laminoirs, fabr. de chaudières ; exploitation des mines et carrières ; charbonnages.

Cours d'eau : la Meuse, et un de ses affl., l'Ourthe ; les ruisseaux du Vieux Moulin, du Fond de la Chavée et du Fond de Crasefosse.

Angleur est le centre des opérations de la Société anonyme des mines et fonderies de zinc de la Vieille-Montagne. Son établissement est le plus important du genre de toute l'Europe. Cette société belge, fondée en 1837, exploite plusieurs houillères de notre pays et des gisements de calamine, de blende, de galène, non seulement en Belgique, mais en Suède, en Espagne, en Sardaigne, en Algérie. Outre ses usines d'Angleur, d'Engis, de Huy, elle en possède même en France et en Allemagne.

On a découvert sur son territoire des antiquités de l'âge de la pierre et des objets en bronze de l'époque gallo-romaine. — Au hameau de Streupas, on a mis à jour, en 1855, des tombes de l'époque franque.

L'église d'Angleur date de 1857. — Château d'Angleur. Le château de *Kinkempois*.

Kinkempois est mentionné dans un relief de l'année 1318. Son château, forteresse importante au pays de Liège, était un fief du prince-évêque, comprenant une seigneurie et cour jurée, la haute vouerie d'Angleur, etc. Le premier châtelain connu, messire Raes de Haccourt, chevalier et échevin de Liège, en céda, l'an 1331, l'usufruit à son fils Englebert. Ce dernier y renonça en faveur de messire Henri de Bauterssem, seigneur de Berg-op-Zoom, qui transporta la propriété à son frère Gérard de Berghes, dont le fils l'acquit en 1409. Son gendre, messire Jehan de Grimberghe, chevalier, seigneur d'Assche, l'obtint en 1421 et le vendit en 1434 à Guillaume de Momalle, seigneur d'Emptinnes. Passé à son fils Guillaume, en 1452, le château fut vendu en 1457 à l'abbaye de Saint-Laurent à Liège, qui le conserva jusqu'en 1796.

Le château de *Colonster*, qui domine la vallée de l'Ourthe. — On ne connaît guère d'une façon précise l'époque à laquelle remonte ce manoir. Cependant on peut affirmer que cette habitation seigneuriale est fort ancienne. En effet, de vieux manuscrits nous apprennent que le château de Colonster tenait autrefois sous son joug toute la vallée de l'Ourthe... Au IX^e siècle, il appartenait déjà à un des Prez, dont la puissante famille eut ensuite des démêlés restés fameux avec les princes-évêques de Liège. Nous rapporterons ici l'anecdote assez piquante relatée dans le livre de Jean d'Ardenne, et qui démontre à quel point était grande la puissance de la famille des Prez à l'époque où elle était maîtresse de toute la contrée : — Le premier évêque de Liège, Notger, engagea Radoux des Prez, seigneur de Colonster, à l'accompagner en Allemagne sous prétexte d'une partie de chasse. Comme ils retournaient, chevauchant de compagnie : « Tiens, dit le seigneur de Colonster, fort surpris, — je ne vois plus mon château ! » — « Je l'ai fait changer en moulier », lui répondit le prélat. Par ordre de l'évêque et pendant

son excursion cynégétique avec Radoux des Prez, le manoir avait été... rasé. C'était le seul moyen qu'avait à sa disposition le grand Notger d'affranchir le pays des abus d'autorité, des vexations et des injustices de toute sorte dont celui-ci était l'objet de la part du tyran. — En 1334, le château de Colonster appartenait à messire Jean, chevalier et seigneur de Colonster, dit des Prez, Maître de la cité de Liège. Près d'un siècle après, nous retrouvons le domaine dans les mains de messire Eustache de Chabat, écuyer et Maître de la ville de Liège. — En 1524, le château et les terres de Colonster passèrent, par héritage, à messire Everard, comte de la Marck, neveu du célèbre Sanglier des Ardennes, qui, nommé évêque de Chartres par le roi Louis XII, devint ensuite évêque de Liège sous Charles-Quint, et enfin cardinal. C'est lui qui fit don à la cathédrale de Liège du reliquaire en vermeil qui renferme le crâne de saint Lambert, patron de la cité liégeoise. — La seigneurie de Colonster échut ensuite à la comtesse Madeleine de la Marck, épouse de Conrad Horion, et elle resta dans cette famille jusqu'en 1788.

Le domaine de Colonster, entièrement boisé, s'étend sur deux vastes collines. Le château s'élève à 50 m. environ au-dessus de l'Ourthe; il présente dans son ensemble l'aspect d'un anc. manoir féodal flanqué de quatre grandes tours. Sa restauration date du XVII^e siècle. L'intérieur est très artistique.

— Le village d'Angleur est très ancien. Une charte de l'an 847 nous apprend, en effet, que l'abbaye de Saint-Remi à Reims possédait certains revenus à *Angledura*. Angleur était alors une dépendance du domaine royal de Meerssen-lez-Maestricht. A partir de 1613, Gérard de Horion, seigneur de Colonster, est qualifié seigneur d'Angleur. Jusqu'à la Révolution, les deux seigneuries restèrent unies et eurent les mêmes destinées. — Il y avait à Angleur une cour de justice dont les membres étaient nommés primitivement par le prévôt de Meerssen; elle ressortissait en appel aux échevins de Liège.

Ce fut à Angleur, qu'après la funeste journée de la Mâle Saint-Martin, se réunirent les députés de la cathédrale, de la noblesse et du peuple à l'effet de conclure la paix entre eux. L'arrangement que l'on y prit est connu dans l'histoire sous le nom de « Paix d'Angleur » (1313).

Pop. en 1815, — 835 hab.
 » » 1840, — 1,064 »
 » » 1890, — 6,977 »
 » » 1910, — 10,953 »

ANGRE, comm. de la prov. de Hainaut; à 24 kil. de Mons, à 8 kil. de Dour, à 2 1/2 kil. de Marchipont, de Baisieux et d'Audregnies.

Pop. 1,158 hab.; — sup. 597 hect.

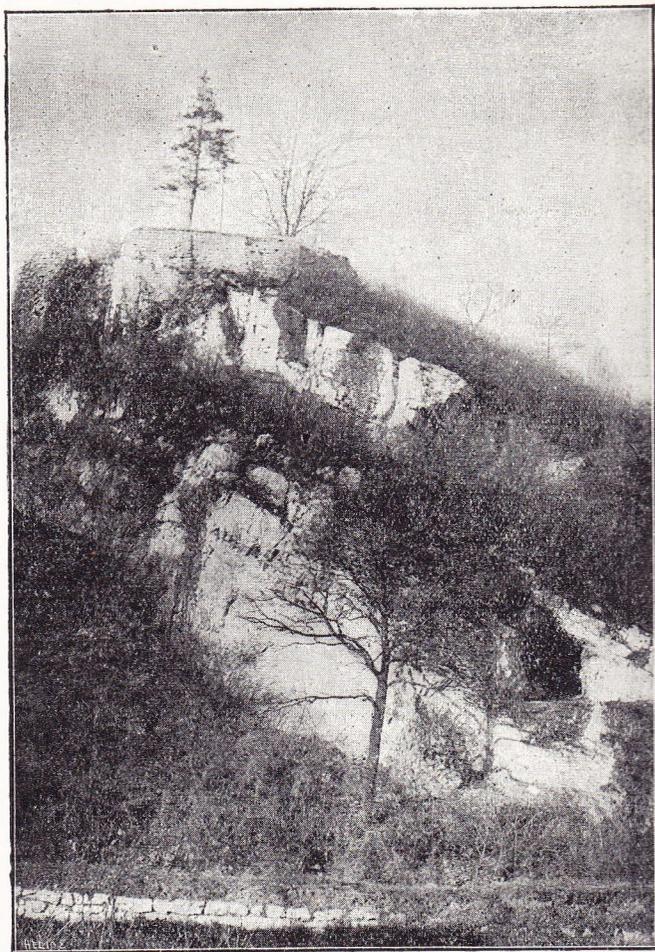
Arr. adm. et jud. de Mons; cant. de j. de p. de Dour. — Ev. de Tournai.

Terrain gén. accidenté; sol argileux et rocailleux; — agriculture. Fabr. d'aiguilles, de fleurs artificielles, de chicorée; brasserie, distillerie; chevaux. Carrières de pierres de taille et de pavés.

Cours d'eau: la Grande Honelle, affl. de la Haine; le ruisseau de Roisin; sources.

Comme curiosité naturelle, il y a le rocher dit le Caillou-qui-bique, traversé par la rivière. On y a découvert, en 1883, une belle grotte mesurant environ 20 m. de long sur 4 m. de large.

On a trouvé sur le territoire de la commune: une villa romaine, un cimetière romain, et des tombeaux francs; en outre, des outils de silex taillés et polis.



Angre. — Le Caillou-qui-bique.

— Au XI^e et au XII^e s., *Angra*; en 1138, *Angre*; 1149, *Dangre*.

L'église fut reconstruite en partie vers la fin du XVI^e s. et incendiée par les troupes espagnoles en 1674. Elle fut rétablie q. q. temps après. Vers 1724, cette église, qui n'avait qu'une nef, fut agrandie par l'adjonction de deux nefs latérales. Le chœur fut reconstruit en 1731.

Ce village est connu depuis le XI^e s.; en 1075, son autel fut donné au chapitre de Cambrai.

Le village eut plusieurs fois beaucoup à souffrir des guerres. En 1651, l'armée d'Espagne y fit des dégâts importants. En 1655 et en 1656, les habitants furent forcés d'abandonner leurs demeures; la même chose eut lieu en 1674; le village resta alors deux années inhabité, le clocher fut brûlé, et le seigneur se vit forcé d'exempter les habitants de leurs rede-

de Kieldrecht. Le 5 nov. 1530, une rupture de la digue de l'Escaut, près de Saafingen, inonda une grande partie du territoire de Kieldrecht.

En 1786, 1,254 hab. ; — en 1801, — 1,714 hab. ; en 1824, — 2,300 hab. ; en 1876, — 3,080 hab. ; en 1885, — 3,129 hab. ; en 1890, — 3,370 hab. ; en 1910, — 3,644 hab.

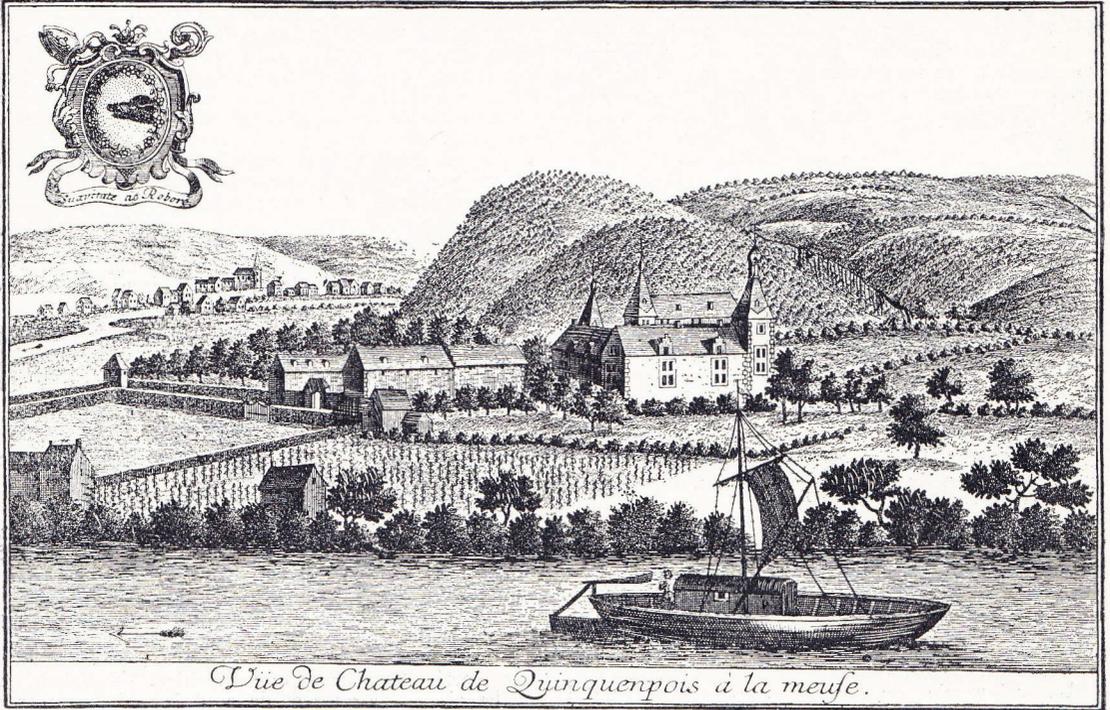
De temps immémorial Kieldrecht faisait partie de l'immense territoire appelé le Pays de Beveren, aux-

Sol argilo-sablonneux ; — pays agricole. — Bois de construction et de chauffage.

Cours d'eau : au S., l'Ytter ; au N., le Molenbeek. Silex (haches). Substructions romaines. Tumulus. En 1539, *Kynre* ; en 1496, *Kinroed*. — M. Daris écrit *Kinrode*.

Alt. de 35 m. au seuil de l'église, reconstruite en 1852-56.

Pop. en 1890, — 840 hab.



Kinkempois. -- Gravure extraite de Saumery

quels propriétaires la seigneurie a appartenu jusqu'à la fin du XVIII^e s. Primitivement la propriété de la puissante famille de Dixmude jusqu'en 1312, Kieldrecht a appartenu successivement au fils aîné du comte Robert de Béthune, de Mathias et Hugo de Lotharingie, de Louis de Nevers et de ses successeurs jusqu'en 1439 ; après, le domaine seigneurial passa à Corneille et Antoine de Bourgogne et resta dans cette famille jusqu'en 1575, époque à laquelle la terre de Beveren fut scindée en plusieurs fiefs ou biens féodaux et Kieldrecht vendue au duc d'Aarschot. Depuis lors, Kieldrecht forma, avec Doel, une seigneurie particulière, relevant de la « Wetachtige Kamer van Vlaanderen ». Il y avait justice à tous les degrés. — Les dîmes étaient reçues par les abbés de Baudeloo et de S. Pierre et par le curé de la paroisse.

Le prieuré de *Hulsterloo*, fondé en 1156 par l'abbaye de Tronchiennes, fut démoli par les gueux.

KIMKEMPOIS, voir **ANGLEUR**.

KINROY, comm. de la prov. de Limbourg ; à 7 kil. de Maesyk, à 10 kil. de Bree, à 3 kil. de Molen-Beersel.

Pop. 1,070 hab. ; — sup. 1,051 hect.

Arr. adm. de Maesyk ; arr. jud. de Tongres ; cant. de j. de p. de Maesyk. — Ev. de Liège.

Kinroy était une commune distincte jusqu'en 1796, lorsque les Français l'adjoignirent à Kessenich. La loi du 12 avril 1845 l'en sépara et lui rendit son ancien rang en lui adjoignant plusieurs hameaux voisins. — Kinroy ne devint paroisse qu'en 1842.

Kinroy avait fait partie de la seigneurie de Kessenich, fief du duché de Juliers relevant directement de l'Empire. — Des monnaies frappées par les comtes de Horne, comme seigneurs de Kessenich, portent l'indication des monnaies de *Kinre* (Kinroy).

KLEINE-BROGEL, voir **PETIT-BROGEL**.

KLEIN-EDINGEN, voir **PETIT-ENGHIEN**.

KLEIN-GELMEN, voir **PETIT-JAMINE**.

KLEIN-SINAY, dép. de la comm. de Sinay (Fl. Or.). Voir **SINAY**.

KLEIN-SPAUWEN, voir **PETIT-SPAUWEN**.

KLUIZEN, comm. de la prov. de Fl. Or. ; à 9 kil. d'Assenede, à 12 kil. de Gand, à 17 kil. d'Eekloo. Pop. 1,483 hab. ; — sup. 1,009 hect.

Arr. adm. d'Eekloo ; arr. jud. de Gand ; cant. de j. de p. d'Assenede. — Ev. de Gand.

Sol gén. sablonneux ; — agriculture ; huiles et tabacs.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924